

La Croix

Dans l'Evangile lu le dimanche suivant l'Exaltation de la Croix, Notre Seigneur Jésus Christ nous appelle à prendre et à porter notre croix si nous voulons le suivre. [...]. Aujourd'hui, il est question de la croix spirituelle, c'est à dire des afflictions, des maladies, des privations et de toutes les épreuves que chacun supporte en sa vie. Personne n'est épargné.

Que signifie se renoncer à soi-même ? Cela ne veut pas nécessairement dire tout abandonner comme le font les moines, mais - au sens spirituel - renoncer à ses péchés, à ses passions. Et que signifie « porter sa croix » ? [...]. **Le Christ nous invite à porter aussi patiemment avec humilité, sans murmure la croix qui nous a été envoyée en notre vie: afflictions, souffrances, honte et toutes sortes d'épreuves.**

Pourquoi le Seigneur nous envoie t-il ces afflictions ? Par amour pour nous, pour le bien de nos âmes, pour notre purification, notre conversion, notre salut. Il ne nous sauve pas de force. Il ne nous oblige pas à porter la croix. Il a dit : « Celui qui veut Me suivre... ». L'être humain a une volonté libre; et si le Seigneur donnait des ordres, certains s'obstineraient dans le refus. De sorte que la Croix n'est pas le salut de tous [...].

C'est la croix des afflictions, des épreuves, des troubles, des offenses, des injustices subies. Elle est envoyée par Dieu. Si nous l'acceptons ainsi, dans le plein accord de notre volonté avec la volonté de Dieu, de manière à nous unir à Lui par la croix, nous connaissons la consolation. Car après la croix vient nécessairement la résurrection, la Pâque éternelle. Il est vrai que, sur terre, la joie est unie à la souffrance, mais pas au ciel. Là haut, c'est le Bonheur éternel que nous demandons en prière. [...].

Deux brigands portaient la même Croix que le Christ. L'un d'eux s'irrita davantage à la suite de ses souffrances, il se durcit et blasphéma contre le Seigneur en même temps que ceux qui le crucifiaient; pour lui la Croix se trouva être instrument de perdition. Mais l'autre, au contraire, fit preuve d'humilité, de soumission. Il tentait de convaincre son compagnon: « C'est pour nos actions que nous souffrons, mais ce juste n'a fait aucun mal... », et il se pénétra d'une telle compassion et d'une telle foi en le Sauveur qu'il fut trouvé digne d'entendre de Lui ces paroles « Aujourd'hui même, tu seras avec Moi au Paradis. ».

Nous devons de même, acquérir l'humilité, la résignation (*acceptation entière*) dans les malheurs et une ferme foi en la Providence de Dieu. Alors le Seigneur prendra aussi pitié de nous et nous rendra sa grâce [...].

On parvient à l'amour par la voie de l'humilité, qui est le premier degré de l'ascension vers Dieu et le fondement de notre salut. Efforçons-nous de l'acquérir. Lorsque nous serons parfaitement insensibles aux offenses et aux injures, et à toutes formes d'agressivité, nous nous approcherons alors de l'impassibilité et notre âme sera sereine et lumineuse, comme celle des « startzy ». [...].

Lorsque l'on vous attaque, qu'on vous blesse, ne répondez pas aussitôt. Faites silence afin de vous adresser intérieurement à Dieu : « Seigneur, viens à mon aide ! Enseigne-moi, guide-moi ». Quand au cours d'une conversation, je me trouve embarrassé, je fais ainsi : je me tais, comme pour réfléchir et demande à Dieu de m'inspirer. De même en tous nos actes, nous devons dire : Seigneur, donne Ta bénédiction ! [...].

Contemplant la Croix du Christ, rappelons-nous Ses souffrances, Ses outrages, Ses tortures et Sa mort sur la Croix. Tout cela, il l'a souffert par amour pour nous. Si nous voulons le suivre, il nous faut aussi suivre la voie étroite, serrée, vers le salut. C'est la voie salutaire pour tout chrétien. [...].

Pour amender notre nature pécheresse, commençons par retrancher nos mauvaises habitudes, nos mauvais comportements: évitons de nous offenser, de répliquer; **rappelons-nous qu'il nous est salutaire de supporter sans murmure les attaques, les injustices. Et surtout, abstenez-vous de juger, car le jugement ravit celui de Dieu.** Ne nous dérobons pas au service du prochain en alléguant la prière. Nous trouverons toujours le temps de la pratiquer si seulement nous faisons tout dans l'amour de Dieu et du prochain. [...].

C'est parce que nous avons peu d'amour pour Dieu que nous n'acceptons pas avec humilité les invectives. Tout est facile à supporter lorsque nous nous souvenons du Seigneur Qui a supporté pour nous les injures jusqu'à la mort sur la Croix. Notre transfiguration spirituelle et notre conversion sont indispensables; les moyens d'y parvenir, ce sont les afflictions, la croix. L'Évènement de la Transfiguration du Christ nous enseigne qu'il faut passer par la croix, patiemment supportée et librement consentie, si l'on veut seulement espérer goûter, ne fût-ce qu'une parcelle des biens ineffables de la félicité ressentie par les Apôtres au Mont Thabor [...].

Sans la foi en la Providence de Dieu les afflictions et les épreuves deviennent insurmontables; mais avec l'espérance en la miséricorde divine, toutes afflictions se transforment en joie. Il faut rendre grâce au Seigneur pour tout. [...].

C'est par cette épée spirituelle que les héros de l'Esprit, les habitants du désert, les moines chassaient l'ennemi de notre salut, en contemplant avec une forte foi et une prière ardente de jour et de nuit la Sainte Croix, en **se protégeant avec le signe de Croix.** Pour le bien de notre âme, pour éviter l'abîme, **le Seigneur nous envoie, afin d'éveiller notre conscience, une autre croix, la croix spirituelle:** les afflictions, les insuccès, les maladies, les offenses, les peines, les infortunes, les privations, les souffrances, et d'autres tribulations. [...].

Les saints étaient les mêmes êtres humains que nous, mais par la Croix ils sont entrés au Royaume céleste. Nous nous approchons d'eux en les invoquant dans la prière et en portant sans murmure la croix de notre vie. [...].

(Vie et propos spirituels - Métropolitain Vladimir Tikhonitsky - par Mgr Paul)

